

**24 février 2019, 7^{ème} dimanche du temps ordinaire,
Cathédrale Notre-Dame de la Treille,
Homélie du P. Bruno CAZIN, Vicaire Général**

Voilà un Evangile qui va droit au but ! Un Evangile que l'on oppose souvent aux chrétiens en dénonçant son incroyable naïveté. Comment est-ce possible de tendre l'autre joue à celui qui nous a frappés sur l'une ? N'est ce pas un manque de fermeté ou de courage, la porte ouverte à tous les abus ? Ecoutons le Fils de Dieu qui parle à ses disciples. Ils étaient faits du même bois que nous... Ils avaient probablement les mêmes réactions spontanées. Alors écoutons !

Que dit Jésus ? Il bouscule les manières de faire. Il préconise le contraire des pratiques habituelles. Il brise le cercle vicieux de la violence : rendre le mal pour le mal. Il déplace le centre de gravité qui n'est plus du côté de celui qui est dans son bon droit mais de l'autre. Il invite à manifester bonté et miséricorde envers et contre tout. En fait, il invite à agir comme Dieu lui-même, lui qui « est tendresse et pitié, lent la colère et plein d'amour » (Ps102). Dieu est bon. Sa bonté, sa miséricorde, son pardon révèlent sa puissance créatrice. Entrer dans la manière de faire de Dieu, cela demande une grande foi et beaucoup d'humilité. C'est abandonner son point de vue. C'est permettre à son ennemi de sortir de son enfermement ; lui donner de goûter l'immense amour de Dieu... C'était déjà ce qui animait David, lequel a épargné Saül qu'il aurait pu achever si facilement d'un coup de lance.

Ainsi la vie divine grandit en celui qui agit à la manière de Dieu. Il devient cet être spirituel dont parle l'apôtre Paul en opposant l'être physique et l'être spirituel, l'être d'argile, Adam dont le nom signifie le glaiseux et le Christ, venu du Ciel.

Allons plus loin, l'homme qui se risque à agir comme Dieu, à être bon et miséricordieux est déjà rené d'en haut. Il n'a plus besoin de s'ingénier à avoir raison ou à se préserver. Comme le Christ, comme les pauvres des béatitudes, il se reçoit de Dieu. Il n'a plus rien à perdre, plus rien à défendre, car il sait que tout lui est donné. En quelque sorte, il vit déjà de la vie éternelle. Il a traversé les eaux de la mort pour vivre à la vie nouvelle, lui qui a été baptisé dans la mort de Jésus pour renaître à la vie nouvelle.

Ainsi, celui qui s'aventure sur les pas de Jésus, grandit dans sa vocation de Fils de Dieu. Il fait l'expérience de la sainteté, l'expérience de la grâce qui transforme et le façonne petit à petit à l'image de Dieu.

« Pardonnez et vous serez pardonnés. Donnez et l'on vous donnera : c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante qui sera versée dans le pan de votre vêtement. » Les paroles de Jésus illustrent magnifiquement le cercle vertueux de la grâce qui permet de vivre de la générosité de Dieu. La générosité du don fait grandir l'aptitude à recevoir ! Alors que la crispation sur soi-même, la défense inquiète de ses intérêts enferme, raidit et rabougrit ceux qui sont dans l'illusion de posséder leur vie. On comprend dès lors que les propos de Jésus dans l'Evangile de Luc font suite aux béatitudes et aux malédictions : « Heureux les pauvres, le Royaume de Dieu est à vous ! Quel malheur pour vous les riches, vous avez déjà votre consolation ! »

A travers tout cela, c'est la croix du Christ qui se profile. La croix de celui qui accepte de perdre de sa vie, de la donner alors même qu'on la lui prend ! La croix de celui qui n'oppose pas de violence à la violence. La croix de celui qui s'en remet au Père dans la confiance et qui ressuscitera d'entre les morts. C'est là le cœur de notre foi, le mystère de notre salut, la raison même de la joie qui nous habite lorsque nous célébrons l'eucharistie.

Frères et sœurs, c'est un véritable concentré d'évangile qui nous est proposé aujourd'hui... un évangile qui nous déplace, qui nous demande de nous démarquer des pécheurs, d'aimer nos ennemis, de donner sans attendre de retour. C'est une véritable folie, la folie même dont parle l'apôtre Paul au début de la lettre aux corinthiens : « le langage de la croix est folie pour ceux qui vont à leur perte, mais pour ceux qui vont vers leur salut, pour nous, il est puissance de Dieu ».

Ne nous dérobons pas à l'appel de Dieu ! Bon dimanche à vous !